

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Fagaricine : au-delà du débat sur la paternité

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

Le débat fait rage depuis quelque temps dans la presse et sur les réseaux sociaux. Tout part de la présentation faite par le Dr Pierre Pyebi Oyoubi, d'un médicament réalisé à partir de plantes médicinales gabonaises et qui serait censé guérir le coronavirus : la Fagaricine. Pendant que cette annonce, pour le moins spectaculaire, commence à susciter espoir chez les uns, et méfiance chez les autres, voilà qu'un autre chercheur, Français d'origine camerounaise celui-là, revendique la paternité de ce produit. Le Pr Bruno Eto Okpwa, directeur des laboratoires TBC (faculté de pharmacie et des sciences biologiques de Lille, France), l'affirme dans son communiqué publié le 14 mai dernier. Depuis lors, la Fagaricine est connue pour être un bébé à deux papas.

Mais au-delà d'une bataille de paternité qui pourrait éventuellement naître entre les deux médecins qui se connaissent, du reste, parfaitement, et qui pourraient être tranchée par les juridictions compétentes, "il ne faudrait pas occulter le débat de fond, celui de savoir si oui ou non la Fagaricine soigne le Covid-19", pense Mireille, cadre d'administration publique. D'autant plus que, arguait-elle, l'hydroxychloroquine et la chloroquine présentées depuis un certain temps comme la réponse appropriée contre la pandémie, seraient aujourd'hui sujettes à débat dans la lutte contre le Covid-19.

À cette question posée individuellement à chacun des deux hommes, la réponse reste la même : oui, la Fagari-

cine guérit les patients atteints de Covid-19, "lorsqu'elle est prise au début de la maladie". À l'origine, explique le Pr Eto, "la Fagaricine est un immunoreconstituant, c'est-à-dire un produit qui restaure et renforce les défenses naturelles de l'organisme. Elle peut être utilisée comme un traitement préventif et, en même temps, comme un traitement curatif seul (au début de la maladie). Ce produit peut, enfin, être utilisé en complément thérapeutique avec les autres médicaments lorsque la maladie est plus avancée."

Mais comment convaincre tous ceux qui doutent de l'efficacité de ce médicament ? Combien de patients avez-vous guéris à ce jour pour prouver que cette histoire-là est vraie ?

"Malheureusement, au Gabon, je n'ai reçu officiellement aucun cas de Covid-19. J'en ai guéri ailleurs. Ma préoccupation est celle de vouloir recevoir au moins 10 personnes parmi le nombre de cas testés positifs au Gabon. Nous avons une casuistique importante à Libreville. Je

"Je confirme que de nombreuses personnes (38) qui présentaient des symptômes de la Covid-19, et qui ont bénéficié de la Fagaricine, ont retrouvé la santé en l'espace de 3-5 jours"

n'ai plus besoin de me référer aux résultats obtenus ailleurs", explique Pierre Pyebi Oyoubi. "Au stade actuel, je ne suis pas autorisé à recevoir des cas de coronavirus. J'ai demandé des équipements de protection et de détection, sans suite", renchérit-il, en brandissant des copies de lettres adressées au Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, et au ministre de la Santé. Des correspondances revêtues des cachets de la tutelle, mais qui seraient restées, jusque-là sans réponse, selon le médecin sexologue.

Bruno Eto, lui, "confirme que de nombreuses personnes (38) qui présentaient des symptômes de la Covid-19, et qui ont bénéficié de la Fagaricine, ont retrouvé la santé en l'espace de 3-5 jours. Il va de soi que les patients se sentent épuisés pendant une semaine. Des tests sérologiques sont en cours (recherche des anticorps contre sars-cov2 après plus d'un mois) pour avoir la certitude que ces personnes étaient bien infectées par le sars-cov2, responsable de la Covid-19. Néanmoins, nous sommes en mesure de confirmer que 9 personnes malades testées sars-cov2 positives par PCR ont été guéries en prenant, uniquement, de la Fagaricine". Mais comment faire taire les nombreux sceptiques ? "Votre question est très pertinente. Ma réponse s'adresse, donc, à toutes ces personnes sceptiques. Nous savons, aujourd'hui, que 80 % des personnes infectées par le sars-cov2 (virus qui cause la maladie Covid-19) guérissent sans traitement. En effet, seuls 20 % des patients risquent des formes graves de la maladie. Et,



Photo: DR

Le Pr Eto (d) au laboratoire avec un de ses directeurs de recherche, Dr

pour ce qui concerne la Fagaricine, le produit que je propose, je suis en mesure de vous apporter les explications complémentaires suivantes : la Fagaricine est un médicament qui a les Autorisations de mise sur le marché (AMM) des ministères de la Santé de plusieurs pays, y compris le Gabon, et ceci en tant qu'immunoreconstituant, depuis une dizaine d'années. Les essais cliniques multicentriques ont été réalisés avec la Fagaricine, et publiés dans une revue scientifique à comité de lecture. La Fagaricine est l'un des médicaments le plus utilisé pour la grippe (qui est une infection virale), y compris chez les enfants. La Fagaricine est le seul immunoreconstituant naturel reconnu, et vendu en pharmacie. C'est le médicament, par excellence, utilisé en complément thérapeutique pour le Sida et les cancers, de manière à renforcer les défenses immunitaires des malades. L'OMS, les professionnels de la santé compé-

tents, les chercheurs en sciences de la santé qui cherchent des solutions pour guérir de la Covid-19 attestent que le premier des traitements consiste, effectivement, à renforcer les défenses immunitaires. Or, c'est le rôle démontré et confirmé de la Fagaricine".

Reste à savoir quelles suites le gouvernement, d'ailleurs engagé dans l'organisation d'un large consensus thérapeutique en vue d'adopter un protocole adapté à la casuistique nationale, pourrait donner à de tels arguments. De son côté, Pyebi Oyoubi qui s'étonne de ce que ses correspondances soient classées sans suite, estime que "notre gouvernement devrait nous rendre nos lettres de noblesse en encourageant la recherche. Que doit-on retenir par rapport à la recherche médicale au Gabon ? Comment nos jeunes étudiants qui suivent cette actualité l'analysent-ils ?".

magazine.union@sonapresse.com



Nicolas Limas Nzouzi.

Les patients et l'instinct de survie



Photo: DR

ON
Libreville/Gabon

L'OBSERVATION des mesures barrières demeure, jusqu'à ce jour, le seul moyen de freiner la propagation de la pandémie du Covid-19 au Gabon. Seul problème, l'incivisme ambiant dans le Grand Libreville, où de nombreuses personnes continuent malheureusement à vivre sans se soucier de la menace qui pèse sur elles. Dans les marchés, les transports publics privés et les quartiers populaires, l'on n'est donc pas

à l'abri d'une contamination, quand bien même l'on ferait un effort de respecter les gestes barrières autour de soi. Et, devant l'absence d'un remède, d'une part, et d'une communication du Copil parfois fort critiquable, d'autre part, il n'est pas étonnant que les personnes atteintes du coronavirus recourent à l'automédication, à des bains de vapeur, à des décoctions de toutes sortes et à tout ce qui peut leur être proposé pour espérer retrouver la santé. C'est l'instinct de survie qui les habite désormais.

On fait quoi maintenant ?



Photo: DR

Le Dr Pierre Pyebi Oyoubi dit ne rien comprendre au silence de la tutelle au sujet de ses correspondances.

ON
Libreville/Gabon

"L'E Conseil scientifique ne dispose d'aucune information scientifique sur la Fagaricine, notamment sur son efficacité sur le virus. Il nous faut des arguments et des preuves scientifiques pour donner nos avis. Aussitôt que ces arguments scientifiques seront générés, le Comité scientifique se réunira et pourra émettre des avis. Il ne nous doit pas être soumis. La recherche est encadrée et obéit à des règles. Il faut confirmer l'efficacité thérapeutique de tout produit". Ainsi s'exprimait la présidente du Conseil scientifique Covid-19, Marielle Bouyou Akotet, dans notre livraison de lundi. Elle répondait à une question sur l'apport de la recherche scientifique au Gabon, marquée notamment par le projet du Dr

Pyebi Oyoubi d'introduire la Fagaricine dans la lutte contre le coronavirus. Il reste que cette déclaration, tout en étant claire pour certains, n'en laisse pas moins de nombreux autres observateurs sur leur faim. "Nous sommes face à une urgence exceptionnelle, celle liée à une maladie qui se propage très vite. De l'autre côté, en dehors des mesures barrières d'ailleurs difficiles à faire observer dans la population, il y a un seul médicament qui est actuellement proposé. La Fagaricine est là, ceux qui l'ont fabriquée aussi. Que toutes les compétences qui ont la charge d'évaluer ce produit se retrouvent et en tirent une conclusion! Mais on ne peut pas passer du temps à polémiquer, alors que des gens continuent à mourir d'une maladie que personne ne maîtrise", pense Anselme, un citoyen.